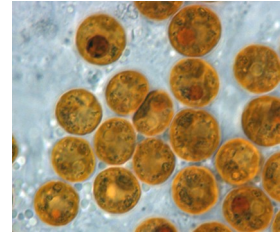


Les dinoflagellés : algues unicellulaires rousses

Ces belles algues planctoniques microscopiques, de 20 à 200 microns, ont un impact économique non négligeable sur les écosystèmes côtiers et océaniques. Si nous ne pouvons pas déguster d'huitres l'été, c'est en raison de leur pullulation et de la toxicité de certaines de leurs espèces qui déciment poissons et coquillages.



Les dinoflagellés fossiles (leurs kystes) sont un outil précieux pour dater les couches géologiques sédimentées au fond des mers épicontinentales et des bassins. Ils ont participé, de 1950 à 1980, à la reconnaissance des étages géologiques et plus récemment aux stratotypes de limite.

Leur histoire nous conduira dans les temps très anciens, leurs ancêtres présumés vivaient au Paléozoïque il y a 500 Millions d'années (Ma). Les premiers dinoflagellés incontestables apparaissent il y a 200 Ma au Trias moyen. C'est la variation morphologique des kystes au cours des temps géologiques qui permet de dater les sédiments et de suivre l'évolution du groupe.

Depuis 1980, ils sont utilisés pour reconstituer les températures océaniques de surface au cours du Quaternaire, grâce aux fonctions de transfert. Ils interviennent également dans la reconstruction des paléo-environnements océaniques du Mésozoïque et du Cénozoïque.

Comme les insectes, ils se sont fait piégés dans l'ambre et nous révèlent les secrets de leur cycle biologique au Mésozoïque (95 Ma).